

Brian Afanador, le conquistador

Publié le 20/09/2018 à 04:55



Brian Afanador en veut toujours plus et envisage de briller aux jeux Olympiques de Tokyo en 2020.

A 13 ans, le Portoricien était déjà le meilleur joueur de son pays. A 21 ans, désormais, il espère conquérir la Pro B de son talent. Pour préparer l'échéance olympique de 2020.

Jeudi, la 4S Tours faisait sa rentrée à la guinguette de Rochecorbon pour présenter, aux partenaires et aux représentants des collectivités locales, l'effectif de l'équipe de Pro B, version 2018-2019. Le capitaine David Rigault, les anciens, Michel Martinez, Grégoire Jean et Lilian Bardet, étaient accompagnés de leur nouveau coéquipier, Brian Afanador. L'occasion de revenir sur sa trajectoire personnelle et de dévoiler ses futurs objectifs. Le tout dans la langue de Cervantes...

Brian, qui êtes-vous ?

« Je suis né, il y a 21 ans, à Utuado sur l'île de Porto Rico, dans une famille de pongistes puisque mon père et mon oncle sont entraîneurs nationaux de notre pays. »

Vous avez beaucoup voyagé et avez déjà un beau palmarès.

« A 13 ans, j'étais le meilleur joueur du pays. En 2012, j'ai rejoint l'Europe, et la Suède, pour progresser face à des joueurs performants. A 18 ans, j'ai eu la grande surprise d'être retenu pour les jeux Olympiques de Rio (en 2016) où j'ai pu me confronter aux meilleurs joueurs mondiaux avant de passer une saison en Allemagne. En juin, j'ai participé aux Jeux d'Amérique centrale où j'ai remporté une médaille d'or, une d'argent et deux de bronze. Une performance qui m'a permis d'être dorénavant classé 130e mondial (30e chez les U20). Il y a quelques jours, je viens de gagner l'Open du Luxembourg.

Comment êtes-vous arrivé à la 4S Tours ?

« C'est très simple. Depuis l'année dernière, j'ai la chance d'avoir intégré l'INSEP (Institut National

du Sport, de l'Expertise et de la Performance) à Paris, où j'ai fait la connaissance de Lilian (Bardet). Il m'a parlé du club et j'ai tout de suite été séduit par l'ambiance. En termes d'organisation, c'est plus facile de venir à Tours que d'aller en Allemagne chaque fin de semaine. Cela me laisse encore plus de temps pour m'entraîner.

Quelles sont vos ambitions ?

« Je veux atteindre le top 50 mondial le plus rapidement possible, en attendant les jeux Olympiques de Tokyo. Être champion olympique, c'est mon rêve depuis tout petit. Je travaille dur pour y arriver. Cette saison, je veux découvrir le championnat professionnel français, que je considère comme un des tout meilleurs en Europe. Il faut que me fasse un nom. Mon objectif est aussi, bien entendu, de faire gagner la 4S et de rejoindre la Pro A avec le club. Et puis, forcément aussi, c'est d'apprendre le français pour faire la prochaine interview dans votre langue. »